

4.4.3.7. Fourré exotique mégatherme hygrophile de basse et moyenne altitude  
à *Psidium cattleianum*

**Code Typo Habitats CBNM :** 4.2.2.7

**Correspondance CBR :** 87.1954

**Zone de référence :** Grande-Montagne



**Photographie 87: *Psidium cattleianum***

**Diagnostic structural**

Cette végétation arbustive est largement dominée par le Goyavier, *Psidium cattleianum*. Sa densité est fonction des interventions anthropiques, mais généralement le recouvrement est de l'ordre de 70%, sur des surfaces parfois importantes, de plusieurs dizaines d'ares.

Bien que plus généralement arbustive, cette végétation peut être dominée par quelques arbres parmi lesquels les plus courants sont le Bois de rempart *Agarista salicifolia*, le Corce blanc *Homalium paniculatum*, le Bois maigre *Nuxia verticillata*. Plus précisément, il n'est pas rare de voir cette végétation s'insérer progressivement dans une végétation forestière indigène, jusqu'à son remplacement, ce qui explique la rémanence des espèces précitées dans le groupement : ce sont probablement les espèces les plus rustiques et plastiques de ce cortège.

La strate herbacée recèle, au-delà des très nombreuses plantules de l'espèce caractéristique, de façon très récurrente le Grain Noël *Ardisia crenata*, et des plantules de Jameroses *Syzygium jambos* et de Tan Georges *Molinia alternifolia*, du fait de la proximité de semenciers, et d'Avocat marron *Litsea glutinosa*. Selon les localités, l'orchidée *Phaius tetragonus*, des juvéniles de Bois de gaulette, *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*, de Raisin marron *Rubus alceifolius*, et de Losto café *Gaertnera vaginata*, ainsi qu'une fougère *Blechnum attenuatum*, peuvent être localement abondantes, bien que sans grand avenir.

## Diagnostic écologique

### Synécologie :

Cette végétation arbustive haute héliophile et hygrophile, bénéficie d'une pluviométrie importante, de 2 à plus de 8 m/an et paraît peu sensible à la nature du sol, bien qu'on la trouve majoritairement en conditions andiques, d'où sa très large répartition sur l'île. On peut ainsi noter une certaine similitude synécologique avec les forêts exotiques à *Syzygium jambos* ; la différence majeure entre les deux réside dans le fait que le groupement ici décrit est nettement plus héliophile que les forêts précitées. On le retrouve ainsi tout particulièrement sur les crêtes, les planèzes et versants bien exposés.

En conditions moins ensoleillées, l'espèce caractéristique aura tendance à plus développer ses capacités de multiplication végétative que sexuée. En condition plus nettement hydromorphe, se développent des racines aériennes sur la base des troncs, probablement pour éviter l'anoxie racinaire. Ces adaptations expliquent l'observation régulière, sur le terrain, des mosaïques spatiales de ces deux communautés végétales.

Du point de vue altitudinal, le groupement a été recensé dans le cadre de ce programme, entre 150 et 1000 m d'altitude, mais il a également été observé dès le niveau de la mer, et encore en amont de la dition.

### Syndynamique :

Ce groupement s'insère, soit après une perturbation intense du milieu, telle qu'un défrichement, une mise en culture, etc, soit progressivement selon la proximité d'un foyer d'expansion préexistant.

Dans les deux cas, on observe, selon des pas de temps variables, une fermeture progressive des strates arbustives, jusqu'à ce que la densité soit telle que les conditions ne soient plus favorables à l'expression de la banque de graines indigènes du sol. Il s'ensuit un remplacement progressif de l'ensemble des strates, du sol vers la canopée.

Il apparaît que la dynamique de ce groupement est bloquée à ce stade, qui constitue un paraclimax.

Seule l'action anthropique avec, entre autres, des actions de lutte mécanique contre le Goyavier et le semis de graines d'espèces indigènes adaptées, est susceptible de relancer la dynamique de la végétation.

### Synchorologie :

L'espèce caractéristique du groupement, *Psidium cattleianum*, est originaire du Brésil, exotique à La Réunion où elle a été introduite en 1818. Depuis, elle a largement envahi l'étage mégatherme hygrophile. Certaines zones en sont devenues totalement impénétrable, du fait du nombre de tiges, tandis que d'autres, bien plus rares sont relativement épargnées.

Les fourrés à *Psidium cattleianum*, tels que décrits ici, sont présents dans l'ensemble de l'étage mégatherme hygrophile, préférentiellement en planèze, pente ou crête. Les positions topographiques contraires, fonds de vallées, versants plus ombragés, sont plutôt le domaine

de prédilection des forêts à *Syzygium jambos*, les deux groupements se joignant au contact en mosaïque spatiale.

### Diagnostic flore

**Espèce caractéristique du groupement** : *Psidium cattleianum* f. *cattleianum*

**Espèce caractéristique de variation** : une variation est constatée au niveau de la forme de l'espèce caractéristique, le plus couramment celle du Goyavier rouge *Psidium cattleianum* f. *cattleianum*, avec celle du Goyavier blanc *Psidium cattleianum* Sabine f. *lucidum* O. Deg. Cette variation floristique n'entraîne aucune autre variation du groupement. Il semble que la forme *lucidum* est moins envahissante, en tout cas certainement moins courante.

**Flore compagne** : *Agarista salicifolia*, *Ardisia crenata*, *Aphloia theiformis*, *Syzygium jambos*, *Molinæa alternifolia*, *Homalium paniculatum*, *Nuxia verticillata*, *Antirhea borbonica*, etc

**Variations du groupement** : La variation de forme de l'espèce caractéristique n'entraîne aucune autre variation du groupement.

### Valeur patrimoniale et menaces

Ce groupement exotique et envahissant à La Réunion ne présente pas de valeur patrimoniale hors la présence ponctuelle d'espèces patrimoniales au sein du cortège.

En revanche, ce groupement constitue toujours clairement une menace pour le maintien des habitats indigènes adjacents à ses foyers d'expansion, bien qu'il fasse l'objet, de la part des agents de l'ONF ainsi que de l'ensemble des associations travaillant à l'embellissement d'espaces péri-urbains et/ou à la gestion d'espaces naturels, d'une lutte mécanique de longue haleine afin de contenir les foyers d'expansion, et/ou de favoriser la régénération des sous-bois de forêts indigènes.

Il constitue également une menace majeure quant à la dynamique primaire de la végétation sur coulées actuelles, tendant à un blocage successional au stade arbustif préforestier.

### Discussion syntaxonomique

La valeur numérique et de terrain de ce groupement exotique à La Réunion, qui semble n'avoir jamais été décrit selon le Code de Nomenclature, tend à le porter au rang d'association :

Association : ***Psidietum cattleiani*** ass. nov. hoc loco